

Bruxelles, 15 novembre 2018 (07.00 heures CET)

KBC Groupe: Un bénéfice de 701 millions d'euros pour le troisième trimestre

Aperçu Groupe KBC (consolidé, IFRS)	3TR2018 (IFRS 9)	2TR2018 (IFRS 9)	3TR2017 (IAS 39)	9M2018 (IFRS9)	9M2017 (IAS39)
Résultat net (en millions EUR)	701	692	691	1 948	2 176
Bénéfice de base par action (EUR)	1.63	1.61	1.62	4.54	5.11
Ventilation du résultat net, par division (en millions EUR)					
Belgique	409	437	455	1 089	1 240
République tchèque	168	145	170	484	534
Marchés internationaux	141	163	78	440	370
Centre de groupe	-17	-53	-12	-64	32
Capitaux propres des actionnaires de la société mère par action (en EUR, fin de période)	40.6	39.9	40.6	40.6	40.6

Nous dégageons au troisième trimestre 2018 un bénéfice net de 701 millions d'euros. Un excellent résultat, attribuable entre autres aux niveaux plus élevés des revenus nets d'intérêts, des revenus à la juste valeur et liés au trading et des autres revenus nets, à un excellent ratio combiné dans l'assurance non-vie et, une fois encore, à une libération nette de réductions de valeur sur crédits, principalement au niveau de notre portefeuille de crédits hypothécaires irlandais. Ces résultats, ajoutés aux 556 millions d'euros réalisés au premier trimestre et aux 692 millions d'euros enregistrés au deuxième trimestre, portent notre résultat pour les neuf premiers mois de l'année 2018 à un total solide de 1 948 millions d'euros. L'octroi de crédits s'inscrit en hausse de 5% en rythme annuel et le volume des dépôts – sans les titres de créance – se gonfle de 6%. Notre solvabilité se maintient également à un niveau robuste. À fin septembre 2018, notre ratio common equity était de 16%, en hausse par rapport aux 15,8% enregistrés au trimestre précédent, et bien au-delà du niveau minimum réglementaire requis à cet égard. Comme nous l'avons annoncé auparavant, dans le cadre de notre politique de dividende, nous verserons un dividende intérimaire d'un euro par action le 16 novembre 2018, à titre d'acompte sur le dividende total pour 2018.

Au début du troisième trimestre, nous avons clôturé le programme de rachat de 2,7 millions d'actions propres et nous les avons ensuite annulées, réduisant ainsi l'encours total des actions à 415 897 567. Comme nous l'avons annoncé précédemment, KBC Bank Ireland a conclu un accord avec Goldman Sachs en vue de vendre une partie de son portefeuille de crédits legacy, ce qui aura pour effet de réduire sensiblement le ratio de crédits impaired de cette entité mais aussi de diminuer celui du groupe. L'accord devrait être finalisé au quatrième trimestre de cette année.

Sur le front numérique, nous mettons l'accent sur la conception de solutions innovantes axées sur le client et visant à leur faciliter la vie. Pour ne citer que quelques exemples, nous avons non seulement intégré des options multi-bancaires à notre application KBC Mobile en Belgique, mais, récemment, également de nouvelles fonctionnalités non bancaires spécifiques, notamment la possibilité de payer son temps de stationnement ou d'acheter en ligne des titres de transport public. En Irlande, nous avons ajouté une nouvelle fonctionnalité à l'application mobile, qui permet aux clients de signaler aisément le vol ou la perte d'une carte et de recevoir instantanément une carte de remplacement numérique. En République tchèque, ČSOB a été élue «Meilleure banque en ligne» («Best Internet Bank») du pays par Capital Finance International, une nouvelle preuve s'il en fallait du succès de nos initiatives numériques axées sur le client.

Dans l'ensemble, les conditions économiques en Europe demeurent attractives, bien que le pic de croissance soit à notre avis derrière nous. Les risques d'une poursuite de la démondialisation économique, d'une escalade des conflits commerciaux en cours, du Brexit et des turbulences politiques en Italie sont les principaux facteurs qui pèsent sur la croissance européenne.

Enfin, je suis extrêmement fier d'annoncer que nous nous classons dans le haut du tableau des Extel Awards à l'international et que l'Association belge des analystes financiers nous a récemment aussi accordé le prix de «Meilleure communication financière» («Best Financial Communication»). Ces récompenses sont particulièrement valorisantes dès lors qu'une communication ouverte et transparente avec nos parties prenantes figure en haut de notre liste de priorités. Pour conclure, je tiens par la présente à remercier chaleureusement toutes les parties prenantes pour la confiance qu'elles nous accordent et à les assurer que nous sommes plus que jamais décidés à devenir la référence en matière de bancassurance sur nos marchés clés.



Johan Thijs
Chief Executive Officer

Remarque importante. Nous avons commencé en 2018 à appliquer la norme IFRS 9, ce qui - en termes simplifiés - implique des changements significatifs au niveau de la classification des actifs et passifs financiers et de la méthodologie de réduction de valeur. Par conséquent, une partie des chiffres du compte de résultats et du bilan ne sont pas entièrement comparables aux chiffres de référence de 2017 (toujours basés sur la norme IAS 39, KBC exploitant l'allègement transitoire à des fins de comparaison). Dans un souci de transparence, nous avons en outre déplacé, à compter de 2018 et conformément à IFRS 9, les intérêts courus sur dérivés de change dans le portefeuille bancaire des «revenus à la juste valeur et liés au trading» aux «revenus nets d'intérêts». Nous avons également déplacé les revenus issus du réseau (revenus découlant des marges générées sur les transactions de change effectuées par le réseau pour les clients) des «revenus à la juste valeur et liés au trading» aux «revenus nets de commissions». Vous trouverez un bref aperçu de ces changements en annexe. En outre, dans le cadre de la norme IFRS 9, nous avons modifié à compter de 2018 la définition de notre portefeuille de crédits, qui se base désormais sur la valeur comptable brute (incluant les intérêts réservés et courus) et non plus sur l'encours, et en avons quelque peu revu la portée. Aux fins d'une meilleure comparaison, nous avons ajouté un certain nombre de comparaisons avec des chiffres de 2017 sur une base pro-forma (recalculés, non audités) dans l'analyse ci-dessous. Vous pouvez identifier ces comparaisons grâce à la mention «sur une base comparable».

Principales données financières du troisième trimestre 2018

- ▶ Une excellente performance livrée par les franchises de bancassurance commerciales dans nos activités et marchés principaux.
- ▶ Les volumes de crédit ont progressé de 1% en glissement trimestriel et de 5% en rythme annuel, toutes les divisions signant une hausse. Les dépôts (hors titres de créance) sont restés stables en glissement trimestriel et ont monté de 6% en rythme annuel, toutes les divisions signant ici aussi une hausse.
- ▶ Les revenus nets d'intérêts ont augmenté de 2%, tant en glissement trimestriel qu'en rythme annuel (sur une base comparable). Ils ont été portés par plusieurs facteurs, y compris la croissance du volume de crédits, la hausse des taux d'intérêt en République tchèque et la baisse des coûts de financement, mais ont continué d'être pénalisés par la pression exercée sur les marges de crédit et la faiblesse des rendements de réinvestissement dans nos marchés clés de la zone euro.
- ▶ Les revenus techniques de nos activités d'assurance non-vie se sont repliés de 5% par rapport au même trimestre un an plus tôt, dès lors que la hausse des primes acquises a été largement contrebalancée par les charges techniques accrues (soutenues par une libération à caractère unique positive durant le trimestre de référence) et par des résultats moins favorables au niveau de la réassurance cédée. Le ratio combiné en découlant pour les neuf premiers mois de l'année s'établit à pas moins de 88%, un niveau correspondant à celui enregistré pour l'exercice complet 2017. Les ventes de nos produits d'assurance vie ont reculé de 10% par rapport au niveau enregistré au trimestre précédent et de 5% par rapport au troisième trimestre 2017.
- ▶ Sur une base comparable, nos revenus nets de commissions se contractent de 3% par rapport au trimestre précédent et de 2% par rapport au même trimestre un an plus tôt. Ce recul s'explique essentiellement par la baisse des commissions sur la gestion d'actifs, due – parmi d'autres causes – au peu d'engouement des clients pour les investissements.
- ▶ Tous les autres éléments de revenus combinés ont grimpé de 24% en glissement trimestriel en raison de la hausse des revenus à la juste valeur et liés au trading ainsi que des autres revenus nets (le trimestre précédent avait été plombé par l'impact négatif d'un élément à caractère unique), et ce en dépit de la diminution des revenus de dividendes sous l'effet de facteurs saisonniers, entre autres. Sur une base comparable, tous les autres éléments de revenus combinés ont augmenté de 32% en glissement annuel, principalement car le trimestre de référence avait été affecté par une provision de 54 millions d'euros constituée en vue de l'examen, à l'échelle du secteur, des produits hypothécaires de type «tracker rate» octroyés en Irlande avant 2009.
- ▶ Les coûts hors taxes bancaires augmentent de 1% en rythme trimestriel et de 7% en glissement annuel, notamment sous l'effet des frais de personnel et d'ICT, ainsi que de certains éléments à caractère unique. Si l'on répartit les taxes bancaires de façon homogène sur les douze mois et que l'on exclut certains éléments hors exploitation, le ratio charges/produits s'établit à 57% pour les neuf premiers mois de l'année 2018, contre 55% enregistrés pour l'ensemble de l'année 2017.
- ▶ Le résultat trimestriel a bénéficié d'une libération de réductions de valeur sur crédits de 8 millions d'euros, principalement en Irlande. Le coût annualisé du crédit est par conséquent ressorti à un très favorable -0,07% (un chiffre négatif indique un impact positif sur les résultats), contre -0,06% pour l'exercice complet 2017. Abstraction faite de l'Irlande, le ratio de coût du crédit s'établirait à 0,01%, contre 0,09% pour l'exercice complet 2017.
- ▶ Notre position de trésorerie est restée robuste, tout comme notre base de capital, avec un ratio common equity de 16,0% (à pleine charge, selon le compromis danois). Notre ratio de levier financier s'inscrivait à 6.1% à fin septembre 2018.

Les piliers de notre stratégie



orientation client



bancassurance



croissance durable et rentable



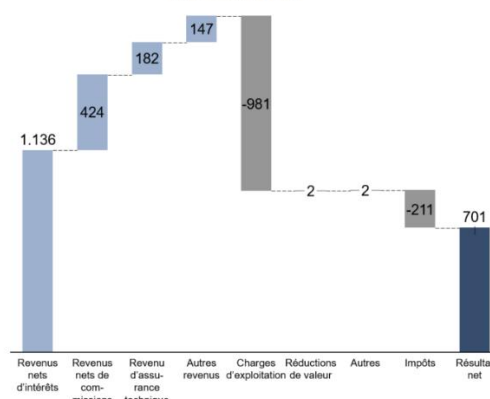
rôle dans la société

Notre stratégie repose sur quatre grands principes :

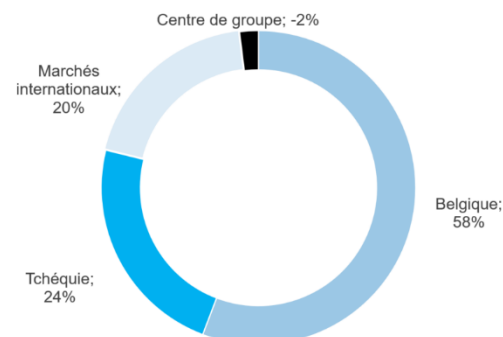
- Nous plaçons le client au centre de nos préoccupations.
- Nous cherchons à proposer à nos clients une expérience unique dans le domaine de la bancassurance.
- Nous développons notre groupe dans une optique de long terme et avons pour objectif de générer une croissance durable et rentable.
- Nous assumons nos responsabilités à l'égard de la société et des économies locales

Formation du résultat 3TR2018

(en millions d'EUR)



Contribution des divisions au résultat du groupe (3TR2018)



Aperçu des résultats et du bilan

Compte de résultat consolidé selon IFRS, Groupe KBC (en millions EUR)	3TR2018 (IFRS 9)	2TR2018 (IFRS 9)	1TR2018 (IFRS 9)	4TR2017 (IAS 39)	3TR2017 (IAS 39)	9M2018 (IFRS 9)	9M2017 (IAS 39)
Revenus nets d'intérêts	1 136	1 117	1 125	1 029	1 039	3 378	3 091
Assurance non-vie (avant réassurance)	197	202	162	152	188	562	554
Primes acquises	403	392	378	384	378	1 173	1 107
Charges techniques	-205	-190	-216	-232	-190	-611	-553
Assurance vie (avant réassurance)	-9	1	-7	-3	-3	-15	-55
Primes acquises	293	315	336	410	282	944	861
Charges techniques	-302	-314	-343	-414	-284	-959	-916
Résultat de la réassurance cédée	-6	-14	-9	-10	16	-29	2
Revenus de dividendes	12	34	21	8	11	67	55
Résultat net des instruments financiers à la juste valeur par le biais du compte de résultat ¹	79	54	96	235	182	229	622
Résultat net réalisé sur des actifs disponibles à la vente	-	-	-	51	51	-	148
Résultat net réalisé sur titres de créance évalués à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global	0	8	1	-	-	9	-
Revenus nets de commissions	424	438	450	430	408	1 312	1 277
Autres revenus nets	56	23	71	-14	4	150	128
Total des revenus	1 888	1 863	1 912	1 878	1 896	5 663	5 822
Charges d'exploitation	-981	-966	-1 291	-1 021	-914	-3 239	-3 053
Réductions de valeur	2	1	56	-2	-31	60	32
Dont: sur prêts et créances ²	-	-	-	30	-15	-	57
Dont: sur actifs financiers évalués au coût amorti et à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global ²	8	21	63	-	-	92	-
Quote-part dans le résultat des entreprises associées et joint-ventures	2	3	6	-5	8	12	16
Résultat avant impôts	911	901	683	850	959	2 496	2 818
Impôts	-211	-210	-127	-451	-268	-548	-641
Résultat après impôts	701	692	556	398	691	1 949	2 176
attribuable à des participations minoritaires	0	0	0	0	0	0	0
attribuable aux actionnaires de la société mère	701	692	556	399	691	1 948	2 176
Bénéfice de base par action (EUR)	1.63	1.61	1.30	0.92	1.62	4.54	5.11
Bénéfice dilué par action (EUR)	1.63	1.61	1.30	0.92	1.62	4.54	5.11
Chiffres clés du bilan consolidé Groupe KBC (en millions EUR)	30/09/2018 (IFRS 9)	30/06/2018 (IFRS 9)	31/03/2018 (IFRS 9)	31/12/2017 (IAS 39)	30/09/2017 (IAS 39)		
Total des actifs	304 740	301 934	304 022	292 342	296 885		
Prêts et avances à la clientèle, hors prises en pension	146 011	145 346	142 512	140 999	139 538		
Titres (actions et titres de créance)	63 030	63 936	66 050	67 743	69 273		
Dépôts de la clientèle et titres de créance, hors mises en pension	194 056	192 951	188 034	193 708	188 962		
Provisions techniques avant réassurance	18 533	18 595	18 754	18 641	18 696		
Dettes de contrats d'investissement, assurance	13 444	13 428	13 338	13 552	13 294		
Capitaux propres de la société mère	16 878	16 616	17 119	17 403	17 003		
Ratios sélectionnés Groupe KBC (consolidé)	9M2018	Exercice complet 2017					
Rendement sur capitaux propres	16% ⁵	17%					
Ratio charges/produits, activités bancaires (après exclusion de divers éléments hors exploitation et répartition homogène des taxes bancaires)	59% (57%)	54% (55%)					
Ratio combiné, assurance non-vie	88%	88%					
Ratio common equity selon Bâle III (compromis danois, à pleine charge)	16.0%	16.3%					
Ratio common equity selon la méthode FICOD (à pleine charge)	15.1%	15.1%					
Ratio de levier financier («Leverage ratio», Bâle III, à pleine charge)	6.1%	6.1%					
Ratio de coût du crédit ³	-0.07%	-0.06%					
Ratio de crédits impaired ⁴ pour les crédits en souffrance depuis plus de 90 jours	5.5% 3.2%	6.0% 3.4%					
Ratio structurel de liquidité à long terme (NSFR)	134%	134%					
Ratio de couverture des liquidités (LCR)	138%	139%					

¹ Ou «revenus à la juste valeur et liés au trading».

² Ou «réductions de valeur sur crédits».

³ Un chiffre négatif indique une libération nette de réductions de valeur sur crédits (impact positif sur les résultats).

⁴ Abstraction faite de la part du portefeuille irlandais, pour lequel un accord de vente à été signé, le ratio des crédits impaired atteindrait 4.5% pour les 9 premiers mois de 2018.

⁵ 17%, si l'on répartit les taxes bancaires de façon homogène sur l'ensemble de l'année.

Pour les données complètes du compte de résultat et du bilan consolidés selon les normes IFRS, nous vous renvoyons au chapitre «Consolidated financial statements» du rapport trimestriel, qui reprend également un résumé du résultat global, des variations des capitaux propres des actionnaires, ainsi que plusieurs annexes relatives aux comptes. En ce qui concerne (les modifications apportées à) la définition des ratios, veuillez vous reporter à la section «Details of ratios and terms» du rapport trimestriel.

* Ce communiqué contient des informations soumises à la réglementation sur la transparence des entreprises cotées en Bourse.

Analyse du trimestre (3TR2018)

Total des revenus

1 888 millions d'euros

Les revenus totaux ont légèrement augmenté (+1%) en glissement trimestriel. Dans l'ensemble les revenus nets d'intérêts et les revenus à la juste valeur et liés au trading ont progressé, tandis que les revenus techniques issus de l'assurance, les revenus nets de commissions et les revenus de dividendes ont diminué. Les autres revenus nets ont progressé, le trimestre précédent ayant été impacté par un événement à caractère unique négatif.

Les revenus nets d'intérêts se sont inscrits à 1 136 millions d'euros au cours du trimestre sous revue. Sur une base comparable, ce poste progresse de 2%, tant en glissement trimestriel qu'en rythme annuel. De manière générale, la pression exercée sur les marges sur crédits commerciaux dans la plupart de nos pays stratégiques, l'impact négatif de la faiblesse des revenus de réinvestissement (dans nos principaux pays de la zone euro) et l'atténuation de l'impact positif des swaps de change ALM sur une base nette ont plus que contrebalancé la croissance des volumes de crédits, la baisse des coûts de financement (particulièrement en glissement annuel) et la hausse des taux d'intérêt en République tchèque. Comme déjà mentionné, la croissance des volumes de crédits a continué de soutenir les revenus d'intérêts: le volume total des crédits à la clientèle a augmenté de 1% en glissement trimestriel et de 5% en rythme annuel, avec une croissance dans l'ensemble des divisions. Les dépôts de la clientèle (certificats de dette inclus) sont restés relativement stables en glissement trimestriel et ont augmenté de 3% en rythme annuel. Abstraction faite des certificats de dette (à la baisse en glissement annuel en raison de plusieurs facteurs, notamment le fléchissement des certificats de dépôt et le rachat des titres de type «contingent capital» en janvier), les dépôts ont enregistré une hausse de 6% en rythme annuel, cette augmentation s'appliquant de nouveau à toutes les divisions. La marge nette d'intérêts a atteint 1,98% pour le trimestre sous revue, en baisse de 2 points de base par rapport au trimestre précédent et en hausse de 2 points de base par rapport au même trimestre un an plus tôt.

Les revenus techniques issus de nos activités d'assurance non-vie (primes acquises moins charges techniques, plus résultat de la réassurance cédée) ont contribué à hauteur de 191 millions d'euros au total des revenus, un niveau globalement en ligne avec le trimestre précédent, dès lors que la hausse des charges techniques a été contrebalancée par la progression des primes encaissées dans l'ensemble des principaux pays et par l'amélioration du résultat de la réassurance cédée. Par rapport au troisième trimestre 2017, les revenus techniques issus de l'activité non-vie ont chuté de 5%, la hausse des primes acquises étant neutralisée par le repli des résultats de la réassurance cédée et la hausse des charges techniques (le troisième trimestre 2017 avait profité d'une libération de provisions unique de 26 millions d'euros en Belgique). Dans l'ensemble, le ratio combiné pour les neuf premiers mois de 2018 s'établit à pas moins de 88%, un niveau qui correspond à celui enregistré pour l'exercice complet 2017.

Les revenus techniques issus de nos activités d'assurance vie ont contribué à hauteur de -10 millions d'euros aux revenus techniques, contre 0 million d'euros au trimestre précédent et -1 million d'euros au même trimestre un an plus tôt (qui avait également profité d'une libération de provisions de 23 millions d'euros en Belgique). Les ventes de produits d'assurance vie (383 millions d'euros) ont pâti du faible appétit des clients pour les investissements (incertitudes sur le marché) et de la période de vacances, et se sont donc repliées de 10% par rapport au niveau enregistré au cours du trimestre précédent, la plus grande partie de ce repli concernant les produits à taux d'intérêt garanti. Par rapport au même trimestre l'année précédente, les ventes de produits d'assurance vie ont chuté de 5% (diminution des ventes de produits de la branche 23). La part des produits à taux d'intérêt garanti dans notre total des ventes de produits d'assurance vie est globalement ressortie à 60% au troisième trimestre 2018, les produits de la branche 23 représentant les 40% restants.

À 424 millions d'euros, les revenus nets de commissions ont baissé de 3% par rapport au trimestre précédent et de 2% par rapport au même trimestre un an plus tôt, sur une base comparable. La chute en glissement trimestriel est due principalement à la baisse des commissions liées à la gestion d'actifs (appétit généralement modéré pour les investissements et période de vacances) et des revenus de commissions issus des services bancaires, ainsi qu'à la hausse des commissions versées au titre des ventes de produits d'assurance non-vie. La chute de 2% en glissement annuel est due à la diminution des commissions liées à la gestion d'actifs qui a largement contrebalancé la hausse des frais bancaires (services de paiement, transactions sur titres, etc.) À la fin septembre 2018, les actifs sous gestion totaux s'élevaient à 214 milliards d'euros, un volume plus ou moins stable tant en glissement trimestriel qu'en rythme annuel. Dans ces deux cas, l'impact positif limité de la performance accrue des prix a été neutralisé par les sorties de capitaux nettes, restreintes elles aussi.

Les autres éléments de revenu ont totalisé 147 millions d'euros, contre 119 millions d'euros au trimestre précédent et 111 millions d'euros au même trimestre un an plus tôt (sur une base comparable). Les chiffres pour le troisième trimestre 2018 intègrent 12 millions d'euros de revenus de dividendes (en baisse par rapport au trimestre précédent, dès lors que le deuxième trimestre de l'année inclut traditionnellement la majorité des dividendes reçus). Ils se composent en outre de 56 millions d'euros d'autres revenus nets. Il s'agit là d'une forte hausse par rapport aux deux trimestres de référence, dans la mesure où le deuxième trimestre 2018 et le troisième trimestre 2017 avaient pâti, respectivement, d'un élément à caractère unique négatif de 38 millions d'euros lié au règlement d'un dossier juridique « legacy » et de la constitution d'une provision de 54 millions d'euros liée à un examen, à l'échelle du secteur, des produits hypothécaires de type « tracker rate » octroyés en Irlande avant 2009. Le reste des autres éléments de revenu inclut également un résultat net de 79 millions d'euros pour les instruments financiers à la juste valeur (revenus à la juste valeur et liés au trading). Ce chiffre a augmenté de 44% par rapport au trimestre précédent, en raison

principalement de l'appréciation des produits dérivés utilisés à des fins d'Asset-Liability Management et de l'impact positif de différents ajustements de valorisation, qui ont largement compensé le repli des revenus générés par la salle des marchés et la baisse des plus-values réalisées sur la vente d'actions au sein du portefeuille d'assurance. Par rapport au troisième trimestre 2017, les revenus à la juste valeur et liés au trading ont chuté de 16% sur une base comparable, en grande partie sous l'effet de la contraction des revenus générés par la salle des marchés en République tchèque et de la baisse des plus-values réalisées sur la vente d'actions au sein du portefeuille d'assurance, qui ont largement contrebalancé l'impact positif de différents ajustements de valorisation.

Charges d'exploitation

981 millions d'euros

Abstraction faite des taxes bancaires, les charges d'exploitation ont augmenté de 1% au troisième trimestre par rapport au deuxième. Si l'on répartit les taxes bancaires de façon homogène sur l'ensemble de l'année et que l'on exclut certains éléments hors exploitation, le ratio charges/produits s'établit à 57% year-to-date.

Les charges d'exploitation se sont inscrites à 981 millions d'euros au troisième trimestre 2018. Abstraction faite des taxes bancaires, cela représente une progression de 1% en glissement trimestriel, qui s'explique principalement par la légère hausse des frais de personnel dans plusieurs pays en dehors de la Belgique (inflation salariale, etc.), par l'augmentation des coûts de marketing et des frais ICT ainsi que par divers éléments à caractère unique, en partie compensés par la baisse des dépenses liées aux biens d'équipements. Les coûts ont grimpé de 7% en rythme annuel, sous l'effet notamment de la hausse des taxes bancaires, des frais de personnel, des frais ICT, des coûts de marketing et des frais professionnels, ainsi que de divers éléments à caractère unique.

Le ratio charges/produits de nos activités bancaires s'établit ainsi à 59% pour les neuf premiers mois de l'année. Si l'on répartit les taxes bancaires de façon homogène sur l'ensemble de l'année (elles sont pour l'essentiel comptabilisées au premier trimestre) et que l'on exclut certains éléments hors exploitation, le ratio charges/produits s'établit à 57%, contre 55% pour l'exercice 2017 complet.

Réductions de valeur sur crédits

Libération nette de

8 millions d'euros

Nouvelle libération nette de réductions de valeur sur crédits, grâce essentiellement à l'Irlande. Ratio de coût du crédit très favorable, à -0,07%.

Nous avons enregistré 8 millions d'euros de libération nette de réductions de valeur sur crédits au cours du troisième trimestre 2018. À titre de comparaison, nous avons libéré 21 millions d'euros de réductions de valeur nettes au trimestre précédent et constitué 15 millions d'euros de réductions de valeur nettes au troisième trimestre 2017. À l'image de plusieurs trimestres consécutifs, la libération nette au titre du troisième trimestre 2018 est largement attribuable à l'Irlande (15 millions d'euros), en raison essentiellement de l'effet positif de la hausse des prix de l'immobilier sur le portefeuille de prêts hypothécaires et de l'amélioration générale de la performance du portefeuille. En République tchèque, les frais liés aux réductions de valeur sur crédits se sont montés à 12 millions d'euros en raison d'un important crédit d'entreprise. S'agissant des autres pays stratégiques, nous avons enregistré une modeste libération de réductions de valeur sur crédits (Slovaquie, Hongrie, Bulgarie et Centre de groupe) ou un très faible niveau de frais liés aux réductions de valeur sur crédits (Belgique). Par conséquent, le ratio de coût du crédit pour l'ensemble du groupe s'établit à un niveau très favorable de -0,07% pour les neuf premiers mois de l'année (un chiffre négatif indique une libération nette, et donc un impact positif sur les résultats), contre -0,06% pour l'exercice 2017 complet. Abstraction faite de l'Irlande, le ratio de coût du crédit s'établirait à 0,01% pour les neuf premiers mois de l'année (0,09% pour l'exercice 2017 complet).

Le ratio de crédits impaired a continué de s'améliorer dans toutes les divisions. À fin septembre 2018, notre portefeuille de crédits total comportait quelque 5,5% de crédits impaired, contre 6,0% à fin 2017. Les crédits impaired en souffrance depuis plus de 90 jours se sont montés à 3,2% du portefeuille de crédits (3,4% à fin 2017).

Le trimestre sous revue comporte par ailleurs 6 millions d'euros de réductions de valeur sur actifs autres que des crédits. Il s'agit d'une baisse par rapport aux 20 millions d'euros enregistrés au trimestre précédent (liés principalement à l'impact de la révision des valeurs résiduelles de voitures sous contrat de leasing à court terme en République tchèque et d'un dossier immobilier « legacy » en Bulgarie) et aux 17 millions d'euros enregistrés au troisième trimestre 2017 (liés entre autres aux actions disponibles à la vente, aux biens d'équipements et aux ICT).

Résultat net par division	Belgique	République tchèque	Marchés internationaux	Centre de groupe
	409 millions d'euros	168 millions d'euros	141 millions d'euros	-17 millions d'euros

Belgique: le résultat net (409 millions d'euros) recule de 6% d'un trimestre à l'autre. Ce chiffre reflète un niveau globalement stable pour les revenus à la juste valeur et liés au trading, une très légère baisse des revenus nets d'intérêts (-1%) et un repli des revenus nets de commissions, des revenus techniques issus des activités d'assurance et des revenus de dividendes (effet saisonnier). Les coûts ont légèrement diminué (réduction des frais de personnel, notamment) et les réductions de valeur sur crédits s'inscrivent à un très bas niveau.

République tchèque: le résultat net (168 millions d'euros) a progressé de 16% par rapport à son niveau du trimestre précédent, du fait essentiellement de l'augmentation des revenus nets d'intérêts (hausse des taux d'intérêt, etc.) et des revenus à la juste valeur et liés au trading. Les coûts ont grimpé, tout comme les réductions de valeur sur crédits (en raison d'un crédit d'entreprise).

Marchés internationaux: le résultat net de 141 millions d'euros se répartit comme suit: 27 millions d'euros pour la Slovaquie, 51 millions d'euros pour la Hongrie, 31 millions d'euros pour la Bulgarie et 32 millions d'euros pour l'Irlande. Pour la division dans son ensemble, le résultat net s'est inscrit en repli de 13% en glissement trimestriel, en raison principalement de la baisse des libérations de réductions de valeur sur crédits en Irlande (15 millions d'euros, contre 39 millions d'euros au trimestre précédent).

Centre de groupe: le résultat net (-17 millions d'euros) a augmenté de 36 millions d'euros par rapport au trimestre précédent, qui avait pâti d'un élément à caractère unique négatif lié au règlement d'un dossier juridique « legacy » (38 millions d'euros).

Ratios par division sélectionnés	Belgique		République tchèque		Marchés internationaux	
	9M2018	Exercice complet 2017	9M2018	Exercice complet 2017	9M2018	Exercice complet 2017
Ratio charges/produits, activités bancaires (après exclusion de divers éléments hors exploitation et répartition homogène des taxes bancaires sur l'année)	57%	53%	46%	43%	63%	72%
Ratio combiné, assurance non-vie	87%	86%	96%	97%	88%	93%
Ratio de coût du crédit ¹	0.06%	0.09%	0.04%	0.02%	-0.56%	-0.74%
Ratio de crédits impaired ²	2.4%	2.8%	2.3%	2.4%	18.9%	19.7%

¹ Un chiffre négatif indique une libération nette de réductions de valeur sur crédits (impact positif sur les résultats). Veuillez vous reporter à la section «Details of ratios and terms» du rapport trimestriel.

² Les chiffres 2018 se basent sur une définition légèrement modifiée du portefeuille de crédits. Voir la section «Credit risk» du rapport trimestriel.

Un tableau reprenant les résultats complets est fourni à la section «Additional information» du rapport trimestriel. Une courte analyse des résultats par division est fournie dans la présentation destinée aux analystes (disponible sur www.kbc.com).

Capitaux propres, solvabilité, liquidité	Total des capitaux propres	Ratio common equity (à pleine charge)	Ratio de couverture des liquidités (LCR)	Ratio structurel de liquidité à long terme (NSFR)
	19,3 milliards d'euros	16.0%	138%	134%

À fin septembre 2018, le total des capitaux propres s'élevait à 19,3 milliards d'euros (16,9 milliards d'euros de capitaux propres des actionnaires de la société mère et 2,4 milliards d'euros d'instruments additionnels Tier-1), soit 1,2 milliard d'euros de plus qu'au début de l'année à périmètre constant (c.-à-d. après prise en compte de l'impact de la première application de la norme IFRS 9, qui a donné lieu à une baisse de 0,7 milliard d'euros). Cette augmentation de 1,2 milliard d'euros «à périmètre constant» au cours des neuf premiers mois de l'année résulte de l'inclusion du bénéfice pour cette période (+1,9 milliard d'euros), de l'émission d'un nouvel instrument additionnel Tier-1 en avril 2018 (+1 milliard d'euros), du paiement du dividende final pour 2017 en mai 2018 et de la décision de verser un dividende intérimaire pour 2018 en novembre 2018 (-0,8 milliard d'euros et -0,4 milliard d'euros respectivement), du rachat d'actions (-0,2 milliard d'euros), de l'évolution des différentes réserves de réévaluation (-0,2 milliard d'euros au total) et d'un certain nombre d'éléments mineurs. Nous vous renvoyons à cet égard à la section «Consolidated financial statements» du rapport trimestriel (en anglais, sous «Consolidated statement of changes in equity»).

Au 30 septembre 2018, notre ratio common equity à pleine charge (Bâle III, selon le compromis danois) s'établissait à un solide niveau de 16,0%, contre 15,8% trois mois plus tôt. Le ratio de levier financier («leverage ratio», Bâle III, à pleine charge) s'est inscrit à 6,1%. Au 30 septembre 2018, KBC Assurances affichait un solide ratio de solvabilité de 216% en vertu du cadre réglementaire Solvabilité II. Notre liquidité s'est également maintenue à un excellent niveau, avec un ratio LCR de 138% et un ratio NSFR de 134% à la fin du mois de septembre 2018.

Analyse de la période sous revue year-to-date (9M2018)

Résultat net

1 948 millions d'euros

Le résultat net pour les neuf premiers mois de l'année 2018 est en baisse de 10% par rapport à la même période en 2017. Sur une base comparable, l'effet positif de l'augmentation des revenus nets d'intérêts, des revenus de dividendes, des autres revenus nets, des revenus techniques issus des activités d'assurance et des libérations plus substantielles de réductions de valeur sur crédits n'a pas suffi à compenser le net repli des revenus à la juste valeur et liés au trading, la baisse des revenus nets de commissions ainsi que la hausse des dépenses.

Faits marquants (par rapport aux neuf premiers mois de l'année 2017, sur une base comparable):

- Une augmentation des revenus nets d'intérêts (+3%, à 3 378 millions d'euros), grâce entre autres à la consolidation d'UBB/Interlease (sur neuf mois pour 2018, contre trois mois seulement pour 2017), à la réduction des coûts de financement, aux relèvements de taux d'intérêt en République tchèque et à la hausse des volumes de prêts commerciaux, qui ont largement compensé la pression globale sur les marges et l'impact négatif de la faiblesse des produits de réinvestissement dans la plupart des pays stratégiques. Le volume des dépôts a augmenté (+3%, ou +6% hors certificats de dette), tout comme le volume de prêts (+5%). La marge nette d'intérêts moyenne pour les neuf premiers mois de 2018 s'élève à 2%, soit une hausse de 5 points de base par rapport au niveau enregistré durant la période de référence.
- Une contribution aux bénéfices accrue provenant des résultats techniques des activités d'assurance (+3%, à 518 millions d'euros). Les ventes de l'assurance vie (1 307 millions d'euros) ont légèrement progressé (+1%), l'augmentation des ventes de produits à taux d'intérêt garanti ayant largement compensé le recul des ventes de produits de la branche 23. Le résultat technique des activités d'assurance non-vie est légèrement inférieur (-4%) à celui enregistré pour la même période un an plus tôt, la hausse des recettes de primes ayant été neutralisée par des charges techniques plus élevées (la période de référence avait bénéficié d'une libération à caractère unique positive) et une baisse du résultat de la réassurance cédée. Dans le non-vie, le ratio combiné s'inscrit à 88% year-to-date (même niveau que celui de l'exercice 2017 complet).
- Une baisse des revenus nets de commissions (-3%, à 1 312 millions d'euros), que l'on doit avant tout à nos services de gestion d'actifs et, dans une moindre mesure, à la baisse des commissions liées aux titres, partiellement compensée par l'augmentation des commissions liées aux services de paiement, la baisse des commissions de distribution versées et la consolidation d'UBB/Interlease (sur neuf mois, contre trois mois seulement pour la période de référence). À la fin septembre 2018, les actifs sous gestion totaux s'élevaient à 214 milliards d'euros, un niveau conforme à celui enregistré un an plus tôt.
- Une baisse de tous les autres éléments de revenus combinés (-26%, à 455 millions d'euros), en raison principalement du net repli des revenus à la juste valeur et liés au trading (dépréciation des produits dérivés utilisés à des fins d'Asset-Liability Management et baisse du résultat de la salle des marchés), qui a été partiellement compensé par la hausse des revenus de dividendes et des autres revenus nets (à noter que les autres revenus nets pour les neuf premiers mois de 2017 avaient été amputés de 54 millions d'euros au titre d'un examen, à l'échelle du secteur, des produits hypothécaires de type «tracker rate» octroyés en Irlande avant 2009).
- Des charges d'exploitation accrues (+6%, à 3 239 millions d'euros), en raison en partie de la Bulgarie (distorsion dès lors que la consolidation d'UBB/Interlease porte sur neuf mois en 2018, contre trois mois seulement en 2017), de la hausse des taxes bancaires, de certains éléments à caractère unique et des effets de change. Si l'on fait abstraction de ces éléments, l'augmentation avoisine les 3%. Le ratio charges/produits s'établit à 59% year-to-date, ou 57% sur une base ajustée si l'on répartit les taxes bancaires de façon homogène sur l'ensemble de l'année et que l'on exclut certains éléments hors exploitation (contre 54% et 55% respectivement pour l'exercice 2017 complet).
- Une libération nette de réductions de valeur sur crédits (92 millions d'euros pour les neuf premiers mois de 2018, contre 57 millions d'euros pour la même période l'année précédente), attribuable en grande partie aux libérations de réductions de valeur en Irlande (96 millions d'euros découlant principalement de l'impact de la hausse des prix immobiliers sur le portefeuille de prêts hypothécaires). Par conséquent, le ratio annualisé de coût du crédit s'est inscrit à un excellent niveau de -0,07% pour l'ensemble du groupe (un chiffre négatif indique un impact positif sur les résultats), contre -0,06% pour l'exercice 2017 complet.
- Le résultat net pour les neuf premiers mois de 2018 se répartit comme suit: 1 089 millions d'euros pour la division Belgique, 484 millions d'euros pour la division République tchèque, 440 millions d'euros pour la division Marchés internationaux et -64 millions d'euros pour le Centre de groupe. Le résultat de la division Marchés internationaux pour les neuf premiers mois de 2018 se divise comme suit: 147 millions d'euros pour la Hongrie, 144 millions d'euros pour l'Irlande, 77 millions d'euros pour la Bulgarie et 69 millions d'euros pour la Slovaquie.

Déclaration relative aux risques, prévisions économiques et indications

Déclaration relative aux risques: nos activités étant principalement axées sur la banque, l'assurance et la gestion d'actifs, nous nous exposons à certains risques typiques pour ces domaines financiers tels que, mais sans s'y limiter, les risques de défaut de crédit, les risques de contrepartie, le risque de concentration, les fluctuations des taux d'intérêt, les risques de change, les risques de marché, les risques de liquidité et de financement, les risques d'assurance, l'évolution de la réglementation, les risques opérationnels, les litiges avec les clients, la concurrence d'autres acteurs et de nouveaux opérateurs ainsi que les risques économiques en général. Bien que surveillés de près et gérés dans le cadre strict de règles de gouvernance et de limites, ces risques peuvent avoir une incidence négative sur la valeur des actifs ou occasionner des charges supplémentaires excédant les prévisions.

À l'heure actuelle, nous estimons qu'un certain nombre d'éléments constituent le principal défi pour le secteur financier. L'exposition aux risques des réglementations reste un thème dominant dans le secteur (même si l'accord Bâle IV de décembre 2017 a quelque peu clarifié les exigences de capital futures), tout comme le renforcement de la protection du consommateur. L'environnement de taux bas reste lui aussi un défi persistant combiné à l'augmentation du risque de bulles financières. Le secteur financier est par ailleurs confronté aux risques systémiques découlant des évolutions politiques et financières, telles que le Brexit, les négociations sur le budget italien ou les mesures protectionnistes aux États-Unis, qui auront un impact certain sur l'économie européenne. La technologie utilisée dans l'industrie financière constitue un défi supplémentaire pour le modèle d'entreprise des institutions financières traditionnelles. Enfin, les cyber-risques sont devenus l'une des principales menaces ces dernières années, pas uniquement pour le secteur financier, mais pour l'ensemble de l'économie.

Les données relatives à la gestion des risques sont reproduites dans nos rapports annuels, les rapports trimestriels et les Risk Reports, tous disponibles sur le site www.kbc.com.

Notre opinion sur les taux d'intérêt et les taux de change: conformément à son dernier communiqué, la BCE devrait mettre fin à son programme d'achats d'actifs en décembre 2018. La première étape vers une normalisation des taux directeurs ne sera entreprise que plusieurs mois après la fin du QE (quantitative easing, ou assouplissement quantitatif), probablement en septembre 2019. Dans l'intervalle, la Fed devrait encore procéder à un relèvement de taux cette année, tout en continuant de réduire la taille de son bilan comme prévu. Le cycle de taux de la Fed devrait selon nous culminer à 3,375% à la fin 2019. Aussi le billet vert devrait-il continuer de se renforcer face à la monnaie unique européenne à court terme, profitant du soutien apporté par les taux d'intérêt à court terme en raison de la persistance des divergences de politique monétaire. L'euro devrait toutefois reprendre son ascension à plus ou moins long terme. Malgré le mouvement de fuite vers la qualité et l'effet des valeurs refuge, la liquidité toujours excédentaire, le maintien d'un excédent budgétaire en Allemagne, le bas niveau de l'inflation (de base) en Europe et la politique monétaire toujours très accommodante de la BCE, les rendements des obligations allemandes d'échéance longue devraient augmenter – bien que légèrement seulement – pendant la période à venir. À l'inverse du ton accommodant de la BCE, la Banque nationale tchèque a resserré sa politique monétaire compte tenu de la croissance et de l'inflation robustes observées dans le pays. Dans cet environnement favorable, la couronne tchèque devrait s'apprécier d'ici fin 2019. Nous anticipons d'ailleurs encore deux autres relèvements du taux directeur avant fin 2020 en République tchèque.

Notre opinion sur la croissance économique: l'environnement économique en Europe demeure attractif, bien que nous pensions que le pic de croissance est à présent derrière nous. La baisse constante des taux de chômage et le manque croissant de main-d'œuvre qui touche même certains pays européens, combinés à une inflation progressive des salaires, continueront de soutenir la consommation des ménages. En outre, les investissements resteront un moteur de croissance majeur. Les principaux éléments qui pourraient peser sur le sentiment et la croissance économiques en Europe demeurent le risque d'une poursuite de la démondialisation économique (y compris une escalade des conflits commerciaux), le Brexit et les troubles politiques en Italie.

Indications pour le reste de l'année 2018

- Nous anticipons des rendements robustes pour l'ensemble des divisions.
- S'agissant de l'Irlande, nos indications concernant les réductions de valeur sur crédits pour l'exercice complet 2018 tablent sur une libération de provisions nette à hauteur de 100-150 millions d'euros.
- En ce qui concerne la Belgique, la réforme récente de l'impôt sur les revenus devrait avoir un impact positif récurrent sur nos résultats. L'impact négatif anticipé enregistré au dernier trimestre 2017 devrait être entièrement récupéré d'ici trois ans environ.

Annexe

Nouveau calcul pro-forma des chiffres de référence 2017 pour les principales lignes de revenus, Groupe KBC (en millions EUR, chiffres non audités)	3TR2018	2TR2018	1TR2018	Nouveau calcul pro-forma des chiffres de référence 2017			
				4TR2017	3TR2017	2TR2017	1TR2017
Revenus nets d'intérêts	1 136	1 117	1 125	1 029	1 039	1 028	1 025
+ intérêts courus sur dérivés de change				+108	+75	+66	+56
= chiffre de référence pro-forma (utilisé dans notre analyse des résultats)				=1 137	=1 114	=1 094	=1 081
Résultat net des instruments financiers évalués à la juste valeur par le biais du compte de résultat	79	54	96	235	182	249	191
- intérêts courus sur dérivés de change				-108	-75	-66	-56
- revenus issus du réseau				-26	-25	-24	-24
+ résultat sur instruments de capitaux propres («approche par superposition»)				+17	+12	+21	+19
= chiffre de référence pro-forma (utilisé dans notre analyse des résultats)				=118	=94	=180	=130
Revenus nets de commissions	424	438	450	430	408	430	439
+ revenus issus du réseau				+26	+25	+24	+24
= chiffre de référence pro-forma (utilisé dans notre analyse des résultats)				=456	=433	=454	=463

Intérêts courus sur dérivés de change: élément déplacé des «Instruments financiers à la juste valeur» aux «Revenus nets d'intérêts» (conformément à la transition vers IFRS 9).
Revenus issus du réseau (revenus découlant des marges générées sur les transactions de change effectuées par le réseau pour les clients): élément déplacé des «Instruments financiers à la juste valeur» aux «Revenus nets de commissions».
Résultat sur instruments de capitaux propres: conformément à l'«approche par superposition» en vertu de la norme IFRS 9, les plus/moins-values réalisées et les réductions de valeur sur actions anciennement disponibles à la vente dans le portefeuille d'assurance sont déplacées du «Résultat net sur actifs disponibles à la vente» et des «Réductions de valeur sur actifs disponibles à la vente» aux «Instruments financiers à la juste valeur». Veuillez noter qu'en vertu de la norme IFRS 9, les plus/moins-values réalisées et non réalisées sur actions anciennement disponibles à la vente dans le portefeuille bancaire sont comptabilisées à la section «Autres éléments du résultat global» (et sont donc éliminées du résultat net).

Pour tout complément d'information, veuillez contacter :

Kurt De Baenst, General manager Investor Relations, KBC Groupe
Tél +32 2 429 35 73 - E-mail: kurt.debaenst@kbc.be

Viviane Huybrecht, directeur Communication Corporate/Porte-parole KBC Groupe
Tél +32 2 429 85 45 - E-Mail: pressofficekbc@kbc.be

KBC Group SA

Avenue du Port 2 – 1080 Bruxelles
Viviane Huybrecht
Directeur Communication Corporate/
Porte-parole
Tél. 02 429 85 45

Service presse
Tél. 02 429 65 01 Stef Leunens
Tél. 02 429 29 15 Ilse De Muyer
Tél. 02 429 32 88 Pieter Kussé
E-mail: pressofficekbc@kbc.be

Les communiqués de presse de KBC sont
disponibles sur www.kbc.com

Suivez-nous sur
www.twitter.com/kbc_group

Vérifiez [ici](#) l'authenticité de ce document